



ANALYSE DES STYLES EDUCATIFS PARENTAUX ET CONSTRUCTION DE L'ESTIME DE SOI A L'ADOLESCENCE : CAS DES ELEVES DE LA DIRECTION COMMUNALE DE L'EDUCATION NTAHANGWA

Charles HITIMANA^{1*} ; Violette KABIRIGI²

¹ Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (FPSE), Université du Burundi (Bujumbura, Burundi)

² Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education (FPSE), Centre de Recherche et d'Intervention pour le Développement Individuel Communautaire et Social (CRIDIS), Université du Burundi (Bujumbura, Burundi)

*Auteur correspondant : charleshiti@gmail.com

Reçu : 04/08/2025 ; Accepté : 05/10/2025 ; Publié : 30/10/2025

Cite As:

Hitimana, C., Kabirigi, V. (2025). *Analyse des styles éducatifs parentaux et construction de l'estime de soi à l'adolescence : cas des élèves de la Direction Communale de l'Education Ntahangwa*. Revue de l'Université du Burundi – Série : Sciences Humaines et Sociales, 22 (1), pp12-22.

Résumé

Contexte : chaque être humain reste propriétaire d'une estime de soi. Cette dernière est variable selon plusieurs facteurs comme la personnalité de l'individu, l'environnement, l'éducation etc. Les styles éducatifs parentaux exercent un rôle important sur l'estime de soi. **Objectif :** déterminer l'influence de ces styles éducatifs sur l'estime de soi des adolescents scolarisés afin de contribuer à la détermination du style éducatif parental approprié pour l'éducation des enfants et des adolescents. **Méthodologie :** cette recherche est quantitative. L'échantillon est composé de 80 adolescents dont 41 filles et 39 garçons inscrits au lycée du Saint Esprit, au lycée municipal de Cibitoke et au lycée municipal de Kinama de la Direction Communale de l'Enseignement de Ntahangwa à savoir au cours de l'année scolaire 2024-2025, âgés de 10 à 17 ans. **Résultats :** un lien statistiquement significatif et une corrélation positive entre le style démocratique et l'estime de soi, alors que les styles permissif, surprotecteur et autoritaire sont négativement corrélés avec l'estime de soi et un lien statistiquement pas significatif. **Conclusion :** le style éducatif démocratique est favorable au développement d'une estime de soi positive chez les adolescents tandis que les styles autoritaire, permissif et surprotecteur ont tendance à entraver son développement. D'où il faut accompagner les parents éducateurs et la communauté dans l'adoption des pratiques éducatives équilibrées pouvant favoriser le développement de l'estime de soi. Un appel est lancé au gouvernement burundais et aux acteurs de l'éducation de mettre en place un programme de soutien à la parentalité.

Mots-clés : Style éducatif parental, estime de soi, adolescence, parentalité

ANALYSIS OF PARENTING STYLES AND THE DEVELOPMENT OF SELF-ESTEEM DURING ADOLESCENCE: THE CASE OF STUDENTS IN THE NTAHANGWA COMMUNAL EDUCATION AUTHORITY

Abstract

Context: Every human being has self-esteem. This varies according to several factors such as the individual's personality, environment, education, etc. Parental educational styles play an important role in self-esteem. **Objective:** to determine the influence of these parenting styles on the self-esteem of school-aged adolescents in order to help determine the appropriate parenting style for raising children and adolescents. **Methodology:** This is a quantitative study. The sample consists of 80 adolescents, including 41 girls and 39 boys enrolled at the Lycée du Saint Esprit, the Lycée Municipal de Cibitoke, and the Lycée Municipal de Kinama of the Ntahangwa Municipal Education Directorate during the 2024-2025 school year, aged 10 to 17. **Results:** A statistically significant link and positive correlation between democratic parenting style and self-esteem, while permissive, overprotective, and authoritarian styles are negatively correlated with self-esteem and a statistically insignificant link. **Conclusion:** The democratic parenting style is conducive to the development of positive self-esteem in adolescents, while authoritarian, permissive, and overprotective styles tend to hinder its development. This means that parents, educators, and the community must be supported in adopting balanced educational practices that can promote the development of self-esteem. We call on the Burundian government and education stakeholders to set up a parenting support program.

Key words: *Parenting style, self-esteem, adolescence, parenting*

Introduction

L'estime de soi constitue un élément évaluatif et affectif au sujet humain. Elle est très fortement influencée par le sentiment d'acceptation sociale (André, 2006). L'estime de soi reste une question préoccupante surtout pendant la période d'adolescence. Cette dernière est marquée par des transformations physiques, cognitives, sociales etc. Il s'agit aussi selon Guillon et Crocq (2004), d'une période de changement, de mouvement, un passage obligé etc. Il est primordial de souligner que l'adolescence est une période centrale dans la construction de l'estime de soi, qui représente la perception et la valorisation que l'individu a de lui-même (Bracken, 1996).

Parmi les déterminants de l'estime de soi, les styles éducatifs parentaux occupent une place importante. Selon Darling et Steinberg (2017), un style parental se définit comme étant une constellation des attitudes envers l'enfant, qui sont communiquées à l'enfant et qui, pris ensemble, créent un climat émotionnel dans lequel s'expriment les comportements des parents.

Différents auteurs se sont intéressés à l'étude de l'influence du lien entre les styles éducatifs parentaux et l'estime de soi des adolescents. C'est comme Grolnick (2002) qui souligne que les parents, en tant que premières figures d'attachement, jouent un rôle crucial dans la formation de l'image de soi des enfants à travers leurs attitudes éducatives. De plus, Duclos (2010) montre que pendant ses premières années de vie, l'enfant reçoit des informations sur lui, concernant par exemple son apparence, ses compétences, sa valeur, etc. de la part de son entourage immédiat, en particulier ses parents. Ceux-ci agissent un peu comme des miroirs, lui reflétant, par des paroles et des comportements, une image de lui-même. Peu à peu, l'enfant apprend à mieux se connaître à travers ce regard, qu'il côtoie.

L'adolescence est donc considérée selon Duclos et ses collègues (2016) comme une période la plus importante en ce qui concerne le développement et la consolidation de l'estime de soi. Ces auteurs ajoutent que c'est à ce moment de la vie que chaque individu doit sans doute trouver et consolider son identité. Le jeune commence à chercher comment se séparer de ses

parents en se définissant par rapport à eux et en explorant l'intimité avec des amis y compris ceux de l'autre sexe. Selon Guillon et Crocq (2004), il faut passer de l'état de dépendance à l'état d'indépendance, devenir autonome, se séparer, s'individualiser, se libérer de l'emprise parentale, s'adapter au monde extérieur, s'investir dans de nouvelles relations.

Ainsi, la communication familiale est considérée, pendant l'adolescence, comme le levier principal permettant le développement de différentes dimensions psychosociales et/ou le développement de certains troubles comportementaux chez l'adolescent. Les auteurs comme Jiménez et ses collègues (2007) font savoir que la qualité de la communication entre parents et enfants a été fréquemment liée aux conduites délinquantes des adolescents. Ces auteurs ajoutent que si les relations familiales positives constituent un facteur de protection face aux problèmes de conduite de l'adolescent, elles sont également à l'origine de ressources psychosociales pour l'individu et ces ressources facilitent les processus adaptatifs à l'âge de l'adolescence. D'autres auteurs comme DuBois et ses collègues (1998) et Harter (1990) ont observé que les relations familiales positives contribuent au développement d'une valorisation positive de l'individu par lui-même, c'est-à-dire, d'une estime de soi positive. Ainsi, des études empiriques ont montré que la communication familiale ouverte est positivement reliée à l'estime de soi des adolescents (Estevez, Musitu, & Herrero, 2005).

Concrètement, les styles éducatifs parentaux sont considérés comme le levier principal par lequel passe cette communication familiale. Pour que l'adolescent se forge une estime de soi positive, Duclos et ses collègues (2016) suggèrent que ce dernier doit sentir que ses parents lui font confiance, l'impliquent à participer à l'élaboration des règles qui le concernent. Il doit également sentir qu'il est aimé, apprécié, écouté et compris, qu'il peut se séparer, s'affirmer et devenir autonome. Il doit aussi sentir que ses parents ont des attentes现实的. Dans le même ordre d'idées, les résultats de l'étude menée par Kellerhals et ses collègues (1992) auprès d'adolescents de 13 ans, garçons et filles, provenant de 309 familles, ont prouvé que le style éducatif démocratique favorise l'estime de soi positive tandis que les styles autoritaire, permissif et surprotecteur nuisent à cette dernière.

A titre d'exemples, les jeunes soumis qui perçoivent que leurs parents sont autoritaires sont plus à risque d'anxiété, d'une faible estime de soi et de dépression (Aremu, John-Akinola & Desmennu, 2019). Afia et ses collègues (2019) ont prouvé dans leur étude, que ce style parental était prédictif du décrochage scolaire prématûr, un résultat aussi rapporté par d'autres chercheurs comme Blondal et Adalbjarnardottir, (2009). La recherche de Lepage-Janelle (2013) met en exergue qu'une atmosphère permissive tend à maintenir l'enfant/l'adolescent dans une position d'immaturité et de dépendance face à l'adulte. Il développe donc peu d'intérêt pour l'exploration et par le fait même, une faible confiance en lui. Il en est de même pour les adolescents qui perçoivent que leurs parents sont surprotecteurs, ces adolescents sont susceptibles de rencontrer des difficultés dans leur vie. Ce style parental est par ailleurs associé au développement de la timidité et aux problèmes de comportement intérieurisés chez l'enfant (Lepage-Janelle, 2013).

Eu égard à différentes recherches, les styles démocratique, autoritaire, permissif et surprotecteur génèrent des effets contrastés sur l'estime de soi des adolescents. Le style démocratique est généralement associé à une estime de soi positive (Steinberg, 2001), les styles autoritaire, permissif et surprotecteur favorisent l'apparition d'un sentiment d'infériorité, de dépendance ou de retrait social (Soenens & Vansteenkiste, 2010).

Cependant, dans le contexte africain et particulièrement burundais, peu d'études ont exploré de manière empirique ce lien, alors que les réalités socioculturelles spécifiques peuvent

infléchir l'impact de ces styles parentaux. D'où la nécessité d'approfondir cette problématique pour mieux comprendre comment les pratiques éducatives des parents contribuent à la construction ou à la fragilisation de l'estime de soi chez les adolescents scolarisés.

Cette recherche vise à apporter une contribution dans la littérature locale en examinant empiriquement les relations entre les styles éducatifs parentaux perçus par les adolescents et leur estime de soi. Il s'agit d'identifier les styles parentaux qui favorisent une estime de soi positive, mais aussi ceux qui y nuisent, dans le but de formuler des suggestions utiles aux parents, psychoéducateurs et décideurs.

Il faut comprendre que dans la plupart des cas, l'âge de l'adolescence correspond au moment où tous les adolescents sont censés être sur le banc de l'école. Et c'est dans ce milieu que se rencontrent différents adolescents provenant de différentes familles. Cette étude concerne donc les adolescents/adolescentes se trouvant à l'école. Ce choix est déterminé par le fait que c'est dans cet endroit qu'il est possible de trouver des sujets répondant à cette recherche. La période de l'adolescence a été choisie puisque, selon les écrits consultés (Duclos, 2010 ; Duclos et al., 2016 ; Guillon & Crocq, 2004), c'est la phase la plus cruciale de la consolidation de l'estime de soi.

Dans cet article, il est question de bien analyser l'impact du style éducatif sur l'estime de soi des adolescents scolarisés. Pour bien réaliser ce travail, il est important de se poser cette question : « Les styles éducatifs parentaux joueraient-ils un rôle dans l'estime de soi de l'adolescent ? » A partir de cette question, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- H1 : Le style éducatif parental caractérisé par la négociation, la communication saine, l'encouragement détermine l'estime de soi positive (style démocratique).
- H2 : Le style éducatif parental caractérisé par le contrôle, la contrainte, la faible communication, l'encouragement à l'accommodation, donne l'estime de soi négative (style autoritaire, permissif et surprotecteur).

Méthodologie

Dans cette recherche, la méthodologie utilisée est quantitative. Cette étude est de type corrélationnel visant à déterminer un lien entre quatre variables indépendantes et une variable dépendante. Plus précisément, les variables indépendantes sont les quatre styles éducatifs parentaux, la variable dépendante est l'estime de soi. Le but ultime de cette étude est de déterminer le type de l'estime de soi qu'a l'adolescent en fonction du type de style parental qu'il perçoit chez son (ses) parent(s).

1. Population cible de l'étude

La population cible est composée par les élèves (adolescentes) ayant l'âge compris entre 10 et 17 ans (de la 7^{ème} et de la 8^{ème}), la moyenne d'âge étant de 13,47. L'enquête a eu lieu au sein des trois établissements scolaires choisis aléatoirement parmi d'autres écoles. L'échantillon est de 80 élèves ($N = 80$) dont 41 filles (51,3 %) et 39 garçons (48,7 %) issus de trois établissements scolaires de la Direction Communale de l'Enseignement de Ntahangwa à savoir le Lycée du Saint Esprit (15 élèves, 18,8%) ; le Lycée Municipal Cibitoke (29 élèves, 36,2%) et Lycée Municipal Kinama (36 élèves, 45%). Les élèves qui ont accepté de contribuer à notre enquête l'ont fait volontairement, avec un consentement verbal. Les élèves qui devaient répondre aux questionnaires sont ceux qui vivaient régulièrement avec leurs parents ou l'un des parents. Pour trouver ces élèves, il a fallu formuler une demande auprès des directeurs des

écoles. Une fois que l'accès aux élèves est garanti, suivait l'étape de leur expliquer le sujet de la recherche. Le volontariat a été le seul critère de choix des participants à l'enquête.

Pour mieux mener cette étude, des questionnaires ont servi de guide pour la collecte des données. Il s'agit d'un questionnaire pour les styles éducatifs parentaux et celui pour l'estime de soi. Le logiciel SPSS a servi pour le traitement et l'analyse des données.

2. Instruments de mesure

Deux types de questionnaires nous ont servi de guide : celui évaluant les styles parentaux et l'autre évaluant l'estime de soi. Tous ces deux questionnaires ont été administrés aux élèves pour donner des réponses en mode auto-administration. Le participant remplissait lui-même le questionnaire sans l'intervention directe du chercheur, c'était dans le but de gagner le temps et de minimiser les biais relatifs à l'influence sociale. Les réponses sont généralement cotées sur une échelle de Likert en quatre points.

Le questionnaire élaboré pour mesurer le style éducatif parental s'appuie sur les échelles mises au point par Steinberg et ses collègues (1992), pour les trois premiers styles parentaux (démocratique, autoritaire et permissif). Ce questionnaire porte le nom de *Parental Authority Questionnaire (PAQ)*, inspiré par Diana Baumrind. Ce questionnaire s'appuie également sur *Parental Bonding Instrument (PBI)* de Parker, Tupling et Brown (Parker, Tupling & Brown, 1979) pour le style éducatif parental surprotecteur. Ces échelles ont été utilisées à maintes reprises dans des enquêtes auprès d'adolescents âgés de 14 à 18 ans. Dans la version originale, elles regroupent des énoncés relatifs aux comportements parentaux qui correspondent à trois facteurs : l'engagement parental, l'encadrement parental et l'encouragement à l'autonomie (Deslandes, Bertrand, Royer & Turcotte, 1995).

Concernant le questionnaire mesurant l'estime de soi chez les adolescents, nous avons fait recours à l'échelle de Rosenberg appelée *Rosenberg Self-Esteem scale*. Cette échelle est un questionnaire composé de 10 énoncés (1965). Cinq énoncés sont présentés sous forme positive et cinq autres sous forme négative, afin de limiter l'effet de désirabilité sociale (Fourchard & Courtinat-Camps, 2013). Ainsi, l'encodage a été réalisé grâce au logiciel SPSS. Pratiquement, nous avons procédé par le *codage* et *recodage* des items (énoncés) : les réponses aux items (positifs et négatifs) ont été saisies sur une échelle de type *Likert à 4 points*. L'addition des énoncés recodés nous a permis d'obtenir un score total pour chaque participant et c'est ce score qui a été transformé en une variable dépendante à 4 modalités : *estime de soi très faible*, *estime de soi faible*, *estime de soi moyenne* et *estime de soi forte*.

3. Méthode d'analyse

La méthode utilisée dans cette étude est la méthode statistique et plus précisément l'analyse bivariée. Elle consiste à étudier la relation entre deux variables afin de déterminer s'il existe une association ou une dépendance entre elles. Cette méthode permet de décrire la relation entre deux variables, évaluer la force et le sens de cette relation et tester la significativité statistique de cette relation. Cette méthode a été préférée en raison de la présence de deux variables (indépendante : styles éducatifs parentaux et dépendante : estime de soi des adolescents) qui sont toutes ordinaires et dont il faut déterminer le lien. Bennaceur (2022) précise qu'une relation bivariée implique l'effet d'une variable sur une autre et non l'inverse. Il ajoute que l'on parle alors de relation d'indépendance. La variable subissant l'influence est appelée variable dépendante (ou à expliquer) et la variable qui produit l'effet est appelé variable indépendante (ou explicative). Ainsi, le test Somers'D a été appliqué afin de bien analyser les résultats de la recherche.

Résultats

Les résultats sont présentés sous forme des tableaux que nous allons voir dans les lignes suivantes. Ces tableaux vont permettre de découvrir les variations de l'estime de soi en fonction du style parental pris en considération.

1. Style éducatif parental démocratique et l'estime de soi

Le tableau 1 nous montre que sur 80 adolescents interrogés, 65 (soit 81,2%) ont perçu un style démocratique chez leurs parents. Ainsi parmi eux, une majorité présente une estime de soi moyenne à forte. En essayant de classer les résultats par niveau de l'estime de soi, on trouve que 8 (72,7%) adolescents sur 11 présentent la très faible estime de soi ; 31 adolescents (75,6%) sur 41 ont une faible estime de soi ; 17 adolescents (94,4 %) sur 18 ont une estime de soi moyenne et enfin 9 adolescents (90%) sur 10 ont une estime de soi forte.

Tableau 1: Style éducatif parental démocratique et estime de soi

Estime de soi	Très faible'	Style éducatif parental démocratique		Total
		non-démocratique	Démocratique	
Estime de soi	Très faible'	Count	3	11
		% within Estime de soi	27.3%	72.7% 100.0%
Estime de soi	Faible	Count	10	41
		% within Estime de soi	24.4%	75.6% 100.0%
Estime de soi	Moyenne	Count	1	18
		% within Estime de soi	5.6%	94.4% 100.0%
Estime de soi	Forte	Count	1	10
		% within Estime de soi	10.0%	90.0% 100.0%
Total		Count	15	80
		% of Total	18.8%	81.2% 100.0%

2. Style éducatif parental autoritaire et estime de soi

Pour ce style autoritaire, le constat est que 54 adolescents (67,5 %) sur 80 perçoivent leurs parents comme autoritaires. Ainsi, 7 adolescents (63,6%) sur 11 ont une estime de soi très faible ; 31 (75,6%) sur 41 présentent une estime de soi faible ; 13 (72,2%) sur 18 avec une estime de soi moyenne et 3 (30%) sur 10 ont une estime de soi forte. Contrairement au style précédent, l'estime de soi des adolescents ayant perçu que leurs parents sont autoritaires tend à diminuer, très peu d'adolescents avec une estime de soi forte.

Tableau 2: Estime de soi et style éducatif autoritaire

Estime de soi	Très faible'	Style éducatif parental autoritaire		Total
		Non-autoritaire	Autoritaire	
Estime de soi	Très faible'	Count	4	11
		% within Estime de soi	36.4%	63.6% 100.0%
Estime de soi	Faible	Count	10	41
		% within Estime de soi	24.4%	75.6% 100.0%
Estime de soi	Moyenne	Count	5	18
		% within Estime de soi	27.8%	72.2% 100.0%
Estime de soi	Forte	Count	7	10
		% within Estime de soi	70.0%	30.0% 100.0%
		% of Total	32.5%	67.5% 100.0%

3. Style éducatif parental surprotecteur et estime de soi

Concernant le style surprotecteur, ce tableau révèle que 23 adolescents (28,8%) sur 80 interrogés ont perçu que leurs parents sont surprotecteurs. Cela implique que 5 (45,5%) sur 11 adolescents ont *une estime de soi très faible*; 9 (22%) sur 41 avec *une estime de soi faible*; 6 (33,3%) sur 18 présentent *une estime de soi moyenne* et 3 (30%) sur 10 avec *une estime de soi forte*. Ce qui signifie que ce style est associé à une estime de soi relativement faible.

Tableau 3: Estime de soi et style surprotecteur

Estime de soi	Très faible'	Style éducatif parental surprotecteur		Total
		Non-surprotecteur'	Surprotecteur	
Estime de soi	Très faible'	Count	6	11
		% within Estime de soi	54.5%	45.5% 100.0%
Faible	Count	32	9	41
		% within Estime de soi	78.0%	22.0% 100.0%
Moyenne	Count	12	6	18
		% within Estime de soi	66.7%	33.3% 100.0%
Forte	Count	7	3	10
		% within Estime de soi	70.0%	30.0% 100.0%
Total	Count	57	23	80
	% of Total	71.2%	28.8%	100.0%

4. Style éducatif parental permissif et estime de soi

Concernant ce style permissif, il est remarquable que 10 (12,5%) sur 80 adolescents interrogés ont perçu que leurs parents sont permissifs. En conséquence, 1 (9,1%) sur 11 présente *une estime de soi très faible*; 6 (14,6%) sur 41 ont une *estime de soi faible*; 2 (11,1%) sur 18 avec *une estime de soi moyenne* et 1 (10%) sur 10 avec *une estime de soi forte*. Le constat est que, avec ce style, l'estime de soi tend à diminuer.

Tableau 4: Estime de soi et style permissif

Estime de soi	Très faible'	Style éducatif parental permissif		Total
		Non-permissif'	Permissif	
Estime de soi	Très faible'	Count	10	11
		% within Estime de soi	90.9%	9.1% 100.0%
Faible	Count	35	6	41
		% within Estime de soi	85.4%	14.6% 100.0%
Moyenne	Count	16	2	18
		% within Estime de soi	88.9%	11.1% 100.0%
Forte	Count	9	1	10
		% within Estime de soi	90.0%	10.0% 100.0%
Total	Count	70	10	80
	% of Total	87.5%	12.5%	100.0%

5. Corrélation entre les styles éducatifs parentaux et l'estime de soi des adolescents

Grâce au test de Somers'd, il est possible d'examiner statistiquement la relation entre chaque style éducatif parental et l'estime de soi. Ce test permet également de tester la significativité de la relation au seuil de 5%.

Pour cela, les résultats révèlent une corrélation positive entre le style éducatif parental démocratique et l'estime de soi des adolescents (Somers'd = 0,127 ; p = 0,054) (Tableau 5). Bien que la valeur de signification (p) soit légèrement supérieure au seuil conventionnel de 5%

($p=0,05$), elle demeure proche du seuil critique, suggérant une tendance vers une relation statistiquement significative. Il est donc possible de supposer que les adolescents ayant perçu un style parental démocratique développent davantage une estime de soi plus élevée.

Au contraire, les styles éducatifs autoritaire (Somers'd = -0,122 ; $p = 0,192$), surprotecteur (Somers'd = -0,017 ; $p = 0,846$) et permissif (Somers'd = -0,008 ; $p = 0,884$) présentent tous des corrélations négatives avec l'estime de soi, indiquant que ces styles pourraient nuire à son développement. Toutefois, ces relations ne sont pas statistiquement significatives ($p > 0,05$).

Tableau 5: Corrélations entre les styles éducatifs parentaux et l'estime de soi des adolescents (Test de Somers'd)

			Value	Asymp. Std. Error ^a	Approx. T ^b	Approx. Sig.
Ordinal by Ordinal	Somers' d	Symmetric Estime de soi Style démocratique	.173 .272 .127	.085 .132 .066	1.927 1.927 1.927	.054 .054 .054
		Symmetric Estime de soi Style autoritaire	-.146 -.181 -.122	.110 .138 .092	-1.306 -1.306 -1.306	.192 .192 .192
		Symmetric Estime de soi Style surprotecteur	-.021 -.027 -.017	.109 .142 .089	-.194 -.194 -.194	.846 .846 .846
		Symmetric Estime de soi Style permissif	-.012 -.024 -.008	.083 .166 .056	-.146 -.146 -.146	.884 .884 .884

Discussion des résultats

Les résultats du tableau 1 révèlent une corrélation notable entre le style éducatif parental démocratique et l'estime de soi des adolescents. En effet, les adolescents ayant perçu un style démocratique sont majoritairement représentés dans les catégories d'estime de soi moyenne (94,4 %) et forte (90 %). Ces pourcentages s'opposent largement à ceux des styles surprotecteurs, permissif et autoritaire. En considérant uniquement l'estime de soi forte, on trouve 30%, 30% et 10% (tableaux 2,3 et 4) respectivement pour les styles autoritaire, surprotecteur et permissif.

Dans leur étude, Kellerhals et ses collègues (1992) ont trouvé que l'estime de soi est sensiblement plus forte lorsque l'éducation est de type *contractualiste (démocratique)*, avec 40% des enfants qui ont une bonne estime d'eux-mêmes alors qu'ils ne sont que 17% lorsqu'ils sont éduqués selon un mode *statutaire (autoritaire)*. En faisant une comparaison entre les résultats de cette étude et ceux de Kellerhals et ses collaborateurs, le constat est que plus l'adolescent perçoit que son parent est démocratique plus son estime de soi tend à s'élever ; au contraire, quand il perçoit des styles non-démocratiques chez ses parents, son estime de soi tend à baisser.

Aussi, les résultats du test de Somers'd (0,127) (tableau 5) montrent une corrélation positive entre le style démocratique et l'estime de soi des adolescents, avec la valeur de p ($p = 0,054$) proche du seuil critique, ce qui nous donne une relation statistiquement significative. Dans son ouvrage, Gauthier (2021) affirme que plus les élèves évaluent que leurs parents ont un style démocratique élevé, plus leur estime de soi est positive.

Combinant les résultats des tableaux 1 et 5, il est possible de répondre positivement à notre question de recherche et de confirmer la première hypothèse (H1) stipulant que le style éducatif parental caractérisé par la négociation, la communication saine, l'encouragement détermine l'estime de soi positive (forte). Cela se rapproche des travaux de Baumrind (1991) et Harter (2015) qui soutiennent que le style démocratique, basé sur la chaleur, l'écoute, les limites claires et le respect mutuel, favorise le développement positif de l'identité et l'estime de soi.

Par contre, les adolescents ayant perçu des styles autoritaire, surprotecteur et permissif présentent une estime de soi qui tend à diminuer. Très peu d'adolescents ont une estime de soi forte, les pourcentages les plus élevés se situent entre l'estime de soi faible et très faible (tableaux 2, 3 et 4). Le test de Somers'd a permis de découvrir que tous ces styles présentent des corrélations négatives avec l'estime de soi. Ce qui signifie que ces derniers pourraient influencer négativement l'estime de soi ou tout simplement nuire à son développement. Il faut noter que ces relations ne sont pas statistiquement significatives ($p > 0,05$), ce qui empêche toute conclusion ferme sur leur effet réel dans le contexte de notre étude (Tableau 5).

Ainsi, l'hypothèse (H2) selon laquelle un style éducatif parental caractérisé par le contrôle, la contrainte, une faible communication et un encouragement à l'accommodation aurait une influence négative sur l'estime de soi des adolescents, n'a pas été confirmée par les résultats de notre étude. Il est impossible d'établir avec certitude une influence de ces styles éducatifs sur l'estime de soi des adolescents dans le cadre de cette recherche.

La raison est que, bien que les corrélations observées entre les styles éducatifs autoritaire, permissif et surprotecteur et l'estime de soi soient négatives, indiquant une tendance vers une diminution de l'estime de soi en lien avec ces styles, nous observons ce manque de significativité statistique entre ces relations. Le constat est que d'autres variables pourraient moduler cette relation ou qu'une population plus large ou plus diversifiée serait nécessaire pour détecter des effets significatifs.

Conclusion

Les résultats obtenus dans cette étude mettent en exergue l'importance du style éducatif démocratique dans le développement d'une estime de soi positive chez les adolescents. Ceci est expliqué par une corrélation statistiquement significative entre ce style éducatif parental et l'estime de soi. Même si les styles autoritaire, permissif et surprotecteur ne présentent pas de corrélations statistiquement significatives avec l'estime de soi, leur tendance à créer des effets défavorables au développement de l'estime de soi des adolescents mérite une attention particulière. Ceci nous montre une grande nécessité d'accompagner les parents et éducateurs ainsi que la communauté dans l'adoption des pratiques éducatives équilibrées, pouvant favoriser le développement d'une estime de soi positive chez les enfants et adolescents. Ces résultats encouragent également l'intégration de programmes de formation à la parentalité dans les écoles et les communautés dans le but de promouvoir des styles éducatifs favorables à l'épanouissement psychologique des enfants et adolescents.

Enfin, le gouvernement du Burundi et les acteurs de l'éducation sont appelés à mettre en place un programme de soutien à la parentalité et à renforcer les politiques publiques en faveur de la parentalité positive et de la santé mentale des parents, des jeunes et de la communauté tout entière. Ce qui favoriserait la prévention des problèmes de comportement, l'échec scolaire, ou encore les troubles émotionnels chez les enfants.

Remerciements

Nos sincères remerciements s'adressent à toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de cette étude à savoir les directeurs des écoles qui nous ont donné l'accès aux enquêtés et les adolescents/adolescentes qui ont accepté de répondre à notre questionnaire.

Conflits d'intérêt : aucun à déclarer

Utilisation de l'Intelligence Artificielle : aucune

Contributions des auteurs

Charles HITIMANA a conçu le protocole de recherche : rédaction du cadre théorique, élaboration de la problématique de recherche, formulation des objectifs ; collecte, analyse et interprétation des données ainsi que la rédaction finale du document. Violette KABIRIGI a encadré toutes les démarches de la recherche : elle a assuré l'orientation scientifique, la supervision méthodologique, la relecture critique et la validation finale du contenu de l'article.

Références bibliographiques

- Afia, K., Dion, E., Dupéré, V., Archambault, I., & Toste, J. (2019). Parenting practices during middle adolescence and high school dropout. *Journal of Adolescence*, 76, 55-64.
- André, C. (2006). *Imparfaits, libres et heureux : Pratiques de l'estime de soi*. Odile Jacob.
- Aremu, T. A., John-Akinola, Y. O., & Desmennu, A. T. (2019). Relationship Between Parenting Styles and Adolescents' Self-Esteem. *International Quarterly of Community Health Education*, 39(2), 91-99. <https://doi.org/10.1177/0272684X18811023>
- Baumrind, D. (1991). The Influence of Parenting Style on Adolescent Competence and Substance Use. *The Journal of Early Adolescence*, 11(1), 56-95. <https://doi.org/10.1177/0272431691111004>
- Bennaceur, I. (2022). Analyse des données quantitatives : Cas de l'enquête par questionnaire. *Langues & Cultures*, 3(2), 44-55.
- Blondal, K. S., & Adalbjarnardottir, S. (2009). Parenting practices and school dropout : A longitudinal study. *Family Therapy*, 36(3), 125.
- Bracken, B. A. (1996). *Handbook of self-concept : Developmental, social, and clinical considerations*. John Wiley & Sons.
- Darling, N., & Steinberg, L. (2017). Parenting style as context : An integrative model. In *Interpersonal development* (p. 161-170). Routledge.
- Deslandes, R., Bertrand, R., Royer, É., & Turcotte, D. (1995). Validation d'instruments de mesure du style parental et de la participation parentale dans le suivi scolaire. *Mesure et évaluation en éducation*, 18(2), 63-79.
- DuBois, D. L., Bull, C. A., Sherman, M. D., & Roberts, M. (1998). Self-Esteem and Adjustment in Early Adolescence : A Social-Contextual Perspective. *Journal of Youth and Adolescence*, 27(5), 557-583. <https://doi.org/10.1023/A:1022831006887>
- Duclos, G. (2010). *L'estime de soi, un passeport pour la vie*. Ed. de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Duclos, G., Laporte, D., Ross, J., Laporte, D., & Ross, J. (2016). *L'estime de soi de nos adolescents : Guide pratique à l'intention des parents*. Éditions du CHU Saint-Justine.
- Estevez, E., Musitu, G., & Herrero, J. (2005). The influence of violent behavior and victimization at school on psychological distress : The role of parents and teachers. *Family Therapy*, 32(3), 143.
- Fourchard, F., & Courtinat-Camps, A. (2013). L'estime de soi globale et physique à l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 61(6), 333-339.

- Gauthier, Y.-L. (2021). *Styles parentaux, qualité relationnelle parent-enfant et adaptation chez les élèves en transition vers le secondaire* [PhD Thesis, Université du Québec à Montréal].
- Grolnick, W. S. (2002). *The psychology of parental control : How well-meant parenting backfires*. Psychology Press.
- Guillon, M.-S., & Crocq, M.-A. (2004). Estime de soi à l'adolescence : Revue de la littérature. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 52(1), 30-36.
- Harter, S. (1990). *Self and identity development*. At the threshold: The developing adolescent/Harvard University press.
- Harter, S. (2015). *The construction of the self: Developmental and sociocultural foundations*. Guilford Publications.
- Jiménez, T. I., Lehalle, H., Murgui, S., & Musitu, G. (2007). Le rôle de la communication familiale et de l'estime de soi dans la délinquance adolescente. *Revue internationale de psychologie sociale*, 20(2), 5-26.
- Kellerhals, J., Montandon, C., Ritschard, G., & Sardi, M. (1992). Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents. *Revue française de sociologie*, 313-333.
- Lepage-Janelle, I. (2013). *Profils de personnalité et styles parentaux* [PhD Thesis]. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Parker, G., Tupling, H., & Brown, L. B. (1979). A parental bonding instrument. *British journal of medical psychology*.
- Soenens, B., & Vansteenkiste, M. (2010). A theoretical upgrade of the concept of parental psychological control : Proposing new insights on the basis of self-determination theory. *Developmental review*, 30(1), 74-99.
- Steinberg, L. (2001). We Know Some Things : Parent–Adolescent Relationships in Retrospect and Prospect. *Journal of Research on Adolescence*, 11(1), 1-19. <https://doi.org/10.1111/1532-7795.00001>
- Steinberg, L., Lamborn, S. D., Dornbusch, S. M., & Darling, N. (1992). Impact of Parenting Practices on Adolescent Achievement : Authoritative Parenting, School Involvement, and Encouragement to Succeed. *Child Development*, 63(5), 1266. <https://doi.org/10.2307/1131532>